



Redige en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation.

N. PAGE Administrateur

Alphonse COUTURE

Horloger et Bijoutier RUE PRINCIPALE, LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijouteries les plus nouvelles.

REPARATIONS Une SPECIALITE à court délai A. COUTURE HORLOGER ET BIJOUTIER.

No. 96 Rue Principale, Hull Medical Hall

Venant d'arriver au MEDICAL HALL, un excellent choix de Parfums français et américains, importés spécialement pour mes clients, Articles de toilettes et de luxe, une spécialité. Magnifiques cadeaux.

N. B. - Prescriptions remplis à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien. Rue Principale

LA GOLDIE & McCULLOH Co. L'd GALT ONT. MANUFACTURIERS DE COFFRES-FORTS.

Aussi les "Engins Wheelock", les "Scies à l'usage des Moulins et de tous les travaux en bois." Machines, Chaudières pour Scieries. Poulies et toutes sortes de machines pour scieries.

F. W. BINDON, Agent général. Office : 181 rue Sparks, Ottawa.

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE. P. H. CHARRON. ANT. PARENT. O. CHLNIER. B. CARRIERE. D. CHARRON. M. J. LAVERDURE. A. LABELLE. J. MARTEL. P. DAOUST. F. LAROCHE. W. ROUDEAU, Wrightville. Wm. McEWEN

Demandez la marque CARBE ROUGE.

WM. HOWE, BLOC HOWE OTTAWA.

RICHELIEU HOTEL M. I. B. Darocher, propriétaire de l'hôtel Richelieu, Montréal, remercie le public voyageur du patronage qu'il lui a donné jusqu'à présent et espère qu'il continuera de l'honorer comme par le passé et lui fera toutes les améliorations modernes pour accommoder 200 personnes à des prix très modérés.

LES PROGRES DU SOCIALISME

On annonce que le nombre de députés socialistes aux Chambres Françaises a été augmenté de près de trente nouveaux adhérents. Naturellement beaucoup sont effrayés. Il n'y a cependant pas de quoi. Il semble que les socialistes à force de voir leurs théories battues en brèche par les essais pratiques et la logique de leurs opposants, ont fini par comprendre que la réalisation de leurs rêves, n'est possible qu'en attendant que ces derniers sont dans les limites des possibilités de la nature humaine, et que pour faire adopter leurs idées il faut d'abord qu'ils sachent eux-mêmes quelles elles sont.

Le socialisme est sorti des nuages, qui en obscurcissaient la compréhension. Après s'être contentés de débâter contre les riches et contre la société et à pousser les anarchistes aux crimes, ils en sont arrivés par l'étude à un système qui leur est propre et que le monde aura à étudier à fond bientôt : le collectivisme.

L'on doit ajouter aussi qu'en réalité le socialisme n'a fait des progrès que quand un certain nombre de gens instruits se sont occupés de la question. Beaucoup de gens, de lettres ou autres, adonnés à l'observation ont vu dans leur lumière vraie les griefs que le pauvre a contre le riche, le travail contre le capital. Emus de souffrances de la masse, ils en ont étudiés les phénomènes, puis ils les ont expliqués dans des livres, des romans dont la lecture a plus fait pour répandre les théories socialistes que toute propagande de quelque active qu'elle ait été.

Et cela est logique : quoi de mieux fait pour faire saisir un sujet, faire comprendre une théorie que l'exposition du mal à corriger, la description vécue dans le roman de la souffrance du peuple et côté à côté, le long des mêmes pages la théorie, consolante comme la religion, d'un monde régénéré, d'une société reconstruite sur une base équitable, par le cheveu socialiste qu'en a coudoyé avec dégoût sur la rue mais qu'une auréole de martyr illumine dans le feuilleton, ou la poésie du roman.

Les socialistes d'aujourd'hui se rendent compte d'un fait : c'est que pour essayer leur système il faut qu'ils amènent le monde à penser comme eux. Tous les essais partiels de société nouvelle ont échoué : ce devait être. Le sort de chacun est trop lié au sort de tous pour qu'un groupe s'isole dans sa manière de vivre et fasse en même temps commerce avec les autres.

Les socialistes se sont également rendus compte qu'il leur faut des adhérents dans les rangs de la population. Tout le monde est à peu près socialiste, car qui ne souffre de quelques uns des abus qui régissent dans la société actuelle ? Mais aussi, par la même, faut-il un régime qui satisfère tout le monde, même les fortunés, je ne parle pas naturellement des malades, dont la manie est d'abuser de la richesse même.

Et depuis que le premier groupe de renverseurs de l'ordre social a vu cela, quel progrès ce parti n'a-t-il pas fait ? L'Allemagne, d'abord, or, dit on, la majorité des électeurs est socialiste, l'Autriche la Belgique ont vu leurs parlements envahis par les députés socialistes, l'Italie, qui est toujours tourmentée par les bruyantes colères du peuple, doit compter avec le groupe socialiste ; et voici la France, la nation qui a inventé la liberté du peuple, qui maintenant ne craint plus d'envoyer dans ses Chambres des députés se déclarant ouvertement socialistes.

Je l'ai dit au commencement, au premier abord il y a de quoi effrayer, en ce sens, non pas que les théories soient essentiellement mauvaises, car ces théories ont pour but le relèvement des classes inférieures, la disparition de la misère humaine autant que cela se peut avec le corps imparfait dont la nature nous a gratifiés. Mais le danger est que les événements vont trop vite et c'est ce que les socialistes eux-mêmes ont pressenti. Le peuple sauf

frant a soupçonné l'injustice de cette souffrance, il a entrevu dans les tableaux présentés à leurs yeux par les démagogues la possibilité du remède, il a constaté la mauvaise volonté des classes dirigeantes qui n'ont pas voulu entendre leurs plaintes. Et le peuple dans son aveugle colère, voit maintenant ses droits, sans vouloir reconnaître ses devoirs. Il veut jouir et ne saisit que le côté brillant de la vie qu'on lui promet.

Il faudrait instruire la masse sur les devoirs de l'homme envers l'homme ; jusqu'à présent on a dit au prolétaire : peine, souffre, travaille et donne à la société le produit de tes efforts, et quand il n'a pas voulu travailler on l'a puni sans lui dire pourquoi et en quoi il avait tort ; et on avait bien raison de le laisser ignorant de tout, car le raisonnement est contre l'exploitation de l'ouvrier par le capital, du pauvre par le riche. A cette heure où malgré les efforts des riches le pauvre voit, il ne veut plus à son tour, raisonner et il dit je veux jouir, je veux ma part de bonheur, je veux vivre. Et que lui dirait-on ? qu'est-ce qui frappera sa raison, lui le gueux à qui on n'a pas enseigné à raisonner ? Le Signal.

LA PROHIBITION

De L'Echo de Manitoba. Dans le courant de cet été, le peuple canadien tout entier va être appelé à se prononcer sur cette question, la Prohibition, c'est-à-dire la défense absolue, de vendre, fabriquer, importer, débiter ou consommer aucune boisson alcoolique.

Si le peuple répond "oui" le Dominion n'aura plus le droit de posséder une seule bouteille de whisky. Le peuple canadien ne sera plus qu'une immense famille de pacifiques, condamnée à l'eau sous toutes ses formes ; et l'absorption de cette eau bienfaisante sera si l'on en croit les apôtres de la Tempérance, la source de tous les biens et de toutes les vertus.

Certes, rien n'est plus respectable, ni plus digne de notre pleine approbation que la lutte contre l'ivrognerie. L'alcoolisme est à coup sûr un fléau du siècle, c'est le démon inspirateur du crime, c'est la cause trop fréquente de toutes les catastrophes. Nous devons donc, prêter notre concours énergique à toute mesure dont le but est de le combattre, de le faire disparaître s'il se peut.

Mais, les apôtres de la Tempérance, tout une étrange erreur s'ils se figurent faire disparaître l'ivrognerie au moyen de la Prohibition. Sans m'occuper pour l'instant de ce qu'une pareille mesure comporte d'attentatoire à la liberté individuelle, de son caractère éminent vexatoire, je veux simplement prouver que l'on s'écarterait entièrement du but qu'on se propose.

La Prohibition n'est point en effet une chose nouvelle. On l'a déjà mise en pratique au Canada et aux Etats, et partout l'on a été obligé de la supprimer, pour en revenir au régime d'antan. C'est qu'en effet, l'existence de la Prohibition ne supprime point l'alcool, elle a pour seul résultat de rendre plus cher, plus difficile à se le procurer et par là même de le faire plus alléchant pour le vice.

Le résultat de la Prohibition, le plus certain, a été de permettre à quelques audacieux de réaliser de jolies fortunes par la vente et la fabrication clandestines.

La Prohibition est sans effet sur les ivrognes, mais elle développe d'une façon terrible l'hypocrisie.

La question est jugée depuis longtemps, pour tous les gens sincères et le remède est pire que le mal.

Eve n'aurait peut-être jamais songé à mordre dans la pomme si Dieu ne le lui avait pas défendu. MORALE : La Prohibition est une affreuse blague. La loi commune Iconnue ceux qui ne s'enrichissent pas au moins deux fois par an. Heureusement le BAUME RHUMAL est là

INVALIDE DESEPEREE

Telle était la condition de Mlle Rodd, de Brocklin

Un journaliste raconte l'histoire de la maladie de cette jeune fille, et rend compte du changement remarquable dans son état.

De la "Gazette", Whitby, Ont. Depuis cinq ans le rédacteur de ce journal se rend chaque semaine à Brocklin en quête de nouvelles. De ses premières visites à ce village il a bien conservé le souvenir de la grave maladie de Mlle Levina Rodd. Cette jeune personne était bien connue, et à chaque visite il s'informa de son état, mais les semaines se succédèrent, et la réponse était toujours qu'elle n'allait pas mieux.

Le temps se passa, et finalement tout le monde considérait avec raison Mlle Rodd comme une maiaide incurable que la mort seule pouvait délivrer de ses souffrances. Pas un des habitants du village ne s'attendait à une autre issue. Il est plus facile d'imaginer que de décrire notre surprise lorsqu'un beau matin Madame Bert Wells nous accueillit par ces paroles : "Monsieur le Rédacteur, j'ai une nouvelle pour vous Mlle Rodd est allée visiter des parents à Columbus." "Mais je croyais que la maladie l'avait rendue invalide ?" "Elle l'était aussi, mais son état s'est tellement amélioré qu'elle peut se tirer d'affaire toute seule, et on attend du bien d'un changement de localité." "Voilà certainement une nouvelle et une bonne", répliqua le rédacteur, "et qu'est-ce qui l'a guérie ?" "Les Pilules Roses du Dr Williams" fut la réponse de Madame Wells. Nous résolûmes d'avoir une entrevue avec Mlle Rodd à son retour, mais elle n'eut pas lieu de sitôt, vu le temps que nous avions entre les trains, et aussi parce que nous voulions attendre un peu pour voir si la guérison avait un caractère durable. Après bien des délais, nous allâmes la voir chez Mme Doolittle, sœur de Mlle Rodd, qui l'avait soignée durant sa maladie. A la demande de l'éditeur, Mlle Rodd fit l'exposé suivant :

"J'ai cinquante ans et je demeure à Brocklin depuis dix ans. Il y a cinq ans je fus prise d'une attaque de rhumatisme aigu, et je n'ai pas travaillé une seule journée depuis. Le mal commença par les pieds et l'enflure s'étendit bientôt aux bras, aux poignets et aux épaules et se fixa au cou en dernier lieu. Mes douleurs étaient assez fortes pour m'obliger de marcher avec une canne, et il y a deux ans je lus remplacer la canne par des béquilles. Dans ce temps-là, je me levais un peu tous les jours, mais je n'eus pas même cet avantage, et force me fut faite de garder le lit. Je ne pourrais pas même tourner la tête ni porter à la bouche une tasse de thé. Mon découragement était complet après avoir reçu les soins de deux médecins et essayé des remèdes de toute sorte. Dans cette position désespérée, ma nièce, qui était venue me voir, insista vivement pour me faire prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris deux boîtes, j'éprouvai un certain changement favorable, et je continuai le remède, qui eut pour effet d'améliorer graduellement mon état. J'ai bon sommeil, bon

appétit, et j'ai gagné en chair. Je me tiens debout, je marche, et j'ai monté en voiture et descendu à l'occasion de ma visite à Columbus. Depuis ce temps-là j'ai gagné des forces, et si je me sens encore de mes béquilles, c'est à cause de la faiblesse de mes genoux et parce que je veux ménager mes forces. C'est le jour du Jubilé que j'ai mis la première fois le pied dehors depuis vingt et un mois, et je suis bien sûre que j'aurais évité toutes ces souffrances si j'avais pris les Pilules Roses du Dr Williams dès le début, au lieu des autres remèdes. J'ai la conviction que c'est aux Pilules seules que je dois cette amélioration."

Mme Doolittle, qui, comme on vient de le dire, soigna sa sœur dans cette cruelle maladie, se joint à celle-ci pour attribuer cet heureux changement aux Pilules Roses du Dr Williams, et nous étions tous les trois d'accord qu'il serait juste de faire part au public de ces faits, dans l'intérêt de l'humanité souffrante, avec l'espoir que d'autres en profiteront. Mlle Rodd continue à se rétablir, et le jour n'est pas loin où elle pourra vaquer à ses occupations ordinaires.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en s'attaquant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et enrichissent le sang et fortifient les nerfs, chassant ainsi la maladie de l'organisme. Refusez les contrefaçons et exigez que chaque boîte que vous achetez soit contenue dans une enveloppe qui porte au long la marque "Dr Williams' Pink Pills for Pale People."

UNE PREDICTION

La vieille avait consulté les esprits. La foule, assemblée devant le palais de justice de Chicago, était haletante, chacun s'attendait...

Mais je ne puis vous dire tout cela : il faut le lire comme notre grand écrivain canadien, M. Louis Fréchet, l'a écrit. On ne peut pas raconter après lui — ou bien, on gâte tout. — Et c'est assez terrible, cette "Prédiction" sur Chicago, pour que vous lisiez cela vous-mêmes dans le Monde Illustré de cette semaine. Vous y trouverez en outre de jolis articles signés de Violetta, de Muguet de Bois, une très jolie "Nouvelle" de W. Locat, les réflexions bien développées de A. de Bussières de J. Fleury d'une toute jeune Canadienne signant du doux nom de "Miquita" (la péguéna). Vous trouverez aussi, dans ce même numéro, la suite de la "Partie de plaisir" du 8 mai dans les Laurentides, par Firmin Picard ; une chronique de R. Brunet ; des Zigzags de R. le Fort.

Sans compter les jolies gravures se rapportant à la guerre hispano-américaine.

Nous comprenons fort bien que ce journal de nos jeunes écrivains canadiens soit désigné sous le nom, très enviable d'ailleurs, de seul journal des familles canadiennes. Pour s'en assurer, on n'a rien de mieux à faire que de demander un abonnement de quatre ou six mois, ou d'un an, en s'adressant 42, Place Jacques Cartier, à Montréal, aux bureaux du "Monde Illustré."

Le nouveau recteur de l'université d'Ottawa, le R. P. Constantineau a été appelé en France. Il s'embarquera à Montréal le 18 sur le "Pharisaïen." Il s'agit d'affaires concernant l'université. Le révérend père partira en juillet de Paris pour Rome, et il aura une audience du pape, puis il visitera l'Angleterre et l'Irlande et reviendra après deux mois d'absence. Il ira à Rome avec le R. P. Augier, le supérieur général des Oblats. C'est le premier voyage du R. P. Constantineau en Europe.

MEUBLES DE MENAGE -ET- Vente Commerciale de Tapis

OUI Nous allons vendre un lot de beaux meubles et de tapis extra à des prix extrêmement prodigieux.

\$7.00 SET DE CHAMBRE A OU CHER

Bureau de toilette bien ornément avec grand miroir, Lavemain fermé avec ornement et lit de grandeur ordinaire. En bois franc.

\$16.00 SET DE SALON

Très chic et bien bourré et bien cadré (5 morceaux).

\$4.95 SIDEBORD

En bois franc. Fini anti-que avec miroir deux tiroirs et deux portes.

4.25 Table à diner d'Extension

Avec six pattes, d'un fini antique s'étendant de six pieds, en bois franc, seulement \$4.25.

90cts Table de Cuisine

\$1.50 Fall Leaf Tables \$30.000 Valant de meubles de ménage à vendre.

BRYSON GRAHAM ET CIE.

THÉ BURU 3 LBS POUR \$1.00 BON THÉ JAPON 25 CTS LA LBS.

B. G. G. & Cie.

Recherches historiques

SOMMAIRE de la livraison de juin; Sainte Sophie de Lévis, Phogor; La première messe en la Nouvelle-France, N. E. Dionne; Une prédiction accomplie, P. G. R.; La seigneurie de la Petite Nation, F. J. Audet; Etait-il soldat, Benjamin Sulte; Un navire espagnol à Québec, en 1759, P. G. R.; L'île Orscointon et le fort Lévis, Racine; Les bateaux à vapeur sur la rivière Saguenay, Philéas Gagnon; Denis Roberge, serviteur de Mgr de Laval, l'abbé Eug. Gosselin; "Nos institutions, notre langue et nos lois," P. B. Casgrain; La trahison de Denonville, R. P.; Le lieu des séances du Conseil Souverain, Ernest Gagnon; La dernière baronnie canadienne, Raphaël Bellmare; Ontoua, Benjamin Sulte; Les premiers francs-maçons canadiens, Eugène Rouillard; Lord Howick, P. G. R.; Le "Voyage en Angleterre et en France" de F. X. Garneau, l'abbé Chs E. Mailhot; Questions; Bibliothèque canadienne, etc., etc.



# NOTES DE HULL

—M. L. Z. Trudel est entré en fonctions lundi dernier.

—La cause de Buell et Hurdman contre Alex Fraser a été entendue en enquête hier au palais de justice.

—M. Thomas Caron, qui a été gradé la semaine dernière à Toronto est arrivé à Hull, hier.

—La somme de \$3,500 a été payée en salaire mardi aux hommes employés sur l'extension de l'aqueduc.

—M. Prud'homme Martin, l'un des membres de l'union St Joseph de Hull, est décédé dimanche, les funérailles ont eu lieu mardi matin.

—MM. Lavigne et Cie viennent d'ouvrir une manufacture de chaussures sur la rue Inkerman. Environ une vingtaine d'hommes seront employés.

—M. Adrien Trudel, un des jeunes commerçants les plus en vue de Hull épousera mardi prochain, Mlle Alma Grondin, belle-sœur de M. Gédéon Lafond.

—Le shérif Wright a vendu mardi à l'encan pour la somme de \$240, la propriété de John Mahoney dans le canton de Low. M. Chas Desmarais de Hull, en a été l'acquéreur.

—M. F. X. Bilodeau, curateur, de Montréal, a vendu au bureau du shérif hier, la propriété de Bénoni Patry, failli. L'acquéreur a été Madame McEwen. Le prix payé a été de \$560.

—L'ex-maire W. F. Scott, M. Robinson, président de la manufacture de chaussures et les échevins Fortin et Helmer, partent samedi pour une excursion de pêche au lac trente et un milles sur la Gatineau.

—M. Pat Wilson, qui s'est blessé gravement ces jours derniers en tombant dans une excavation pratiquée le long du chemin de fer électrique a donné avis qu'il poursuivrait la compagnie électrique à moins d'un règlement immédiat.

—Un jeune homme du nom de Ovide Lanouette, âgé de 16 ans, demeurant à Hull s'est fait écraser une jambe aux scieries de J. R. Booth hier. L'amputation de la jambe sera nécessaire. Il est sous les soins du Dr J. A. Quimet.

—M. le Dr Quirk, d'Aylmer, a été nommé délégué par les médecins du district d'Ottawa à la prochaine réunion du bureau des médecins de la province de Québec, qui aura lieu à Montréal en juillet prochain. Ils ont obtenu 38 voix sur son concurrent qui n'a reçu que trois voix.

## PERSONNEL

—Le juge et Mme Lavergne, Mlle et M. Armand Lavergne s'embarqueront sur le "Labrador" pour l'Europe le 25 juin prochain.

—Le Dr Godard, de Masham, est à Hull.

—MM. Foran, Champagne et Brooke sont de retour de Montréal où ils ont plaidé en cour de Division.

—Le juge Lavergne est de retour du Portage du Fort où il a siégé en cour supérieure.

## Soumissions demandées

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à jeudi soir pour le permis de tenir des tables de rafraîchissements, de jeu etc., sur le terrain de Marston, à Hull, le jour de la célébration de la fête St Jean Baptiste.

Par ordre,  
F. A. LABELLE,  
notaire, rue Principale, Hull.

L'inauguration du monument Champ plain aura lieu à Québec au commencement de septembre. La fête de St Jean Baptiste sera célébrée en même temps. On ne chômera pas le 24 juin.

Le ministre de l'Agriculture, l'hon M. Fisher, a l'intention d'établir des stations agricoles dans chaque district du Canada.

Le but de ces stations sera d'apprendre aux cultivateurs de la région environnante qui ont à cœur de progresser et de faire de la culture payante, comment s'y prendre pour obtenir de leurs fermes le plus de profits possible.

Mgr Duhamel a officié samedi à une grande ordination de 33 ecclésiastiques, dont trois, les suivants, à la prêtrise: MM. Séguin, de St Victor d'Alfred, Laflamme, de Ste Clair, Québec, et Aurèle Bélanger, fils le M. Nap. Bélanger, du ministère des travaux public.

## La loi commune

Iconnus ceux qui ne s'enrhumant pas au moins deux fois par an. Heurément le BAUME RHUMAL est là

# C. O. F.



## GRANDE DEMONSTRATION RELIGIEUSE A MONTREAL

Dimanche, 19 Juin 1898  
A l'occasion de la fête Patronale de l'Ordre DES Forestiers Catholiques

De la province de Québec.

La réunion des délégations et des cours en corps, avec bandes de musique, bannières et drapeaux, aura lieu le matin sur le Champ-Mars. La procession se mettra en marche à 9 heures précises.

Grande messe solennelle à la cathédrale Saint Jacques. Sermon de circonstance par les chanoines Daugh et Collaghan.

Excursions d'Ottawa à Montréal par la route officielle du Pacifique Canadien. Billets \$2.25 Aller et Retour. Bons pour partir par tous les trains du samedi 18. De retour le dimanche soir et par tous les trains de lundi, le 20.

Par ordre,

LA COUR PROVINCIALE.  
Toutes les cours de la province de Québec et d'Ontario sont priées d'y prendre part.

## Ouvriers pour le Yukon

Trois Canadiens-français viennent d'être choisis

M. M. L. N. Champagne, député du comté de Wright, M. Savard, député de Chicoutimi et Saguenay, viennent d'obtenir pour trois de leurs amis un emploi lucratif à la Canadian Yukon Lumber Company. Cette compagnie, dont M. Wilson Smith, ex-maire de Montréal est le président va construire deux scieries considérables à Fort Selkirk. Son intention est de fournir le bois scié aux mineurs du Yukon. Les noms de ceux pour lesquels M. M. Champagne et Savard ont obtenu de l'emploi de la part de M. Smith sont M. Jhon Simard, de Chicoutimi, Félix Charron, de la Pointe Gatineau et Arthur Deschênes, de Hull. Leur engagement est pour trois ans à \$75 par mois, logés et nourris, avec permission de quitter l'ouvrage au bout d'un an s'ils désirent revenir dans l'Est.

## VISITE PASTORALE

De Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque d'Ottawa

Sa Grandeur monseigneur Duhamel commencera sa visite pastorale dans son diocèse le 6 juin prochain. Le diocèse est divisé en trois sections, celle de Québec, comprenant la partie du district située le long de la rivière Gatineau, de la Lièvre et de la rivière Rouge et les deux autres dans la province d'Ontario. Chaque section est visitée par l'archevêque une fois tous les trois ans. Sa Grandeur suivra l'itinéraire suivant:

- Jun 6 Notre Dame de Huberdean.
- " 8 Notre Dame de Montfort.
- " 10 St Adolphe de Howard.
- " 11 Ste Agathe des Monts.
- " 13 St Donat de Montcalm.
- " 14 St Agricole.
- " 15 St Faustin.
- " 17 St Jovite.
- " 19 La Conception.
- " 20 La Nativité de Labelle
- " 21 L'Annonciation.
- " 23 St Ignace de Nominique.
- " 25 St Gérard de Montarville.
- " 26 St François Regis.
- " 27 St Gérard.
- " 28 Notre Dame de l'Orignal.
- " 29 Notre D. du St Sacrement.
- Jul. 1 Notre Dame de Pontmain.
- " 2 Notre Dame du Laus.
- " 4 Notre Dame de la Garde.
- " 5 Notre Dame de la Salette
- " 7 St Louis de Poltimore.
- " 8 St Pierre, Wakefield
- " 9 St Elizabeth, Cantley.
- " 10 St Elicaire, Old Chelsea.
- " 11 Ste Cécile, Masham.
- " 13 St Camille, Farrelton
- " 14 St Martin, Lowe.

Aout 4 Lac Ste Marie.  
" 5 Gracefield  
" 7 L'Assomption, Maniwaki  
" 8 St Cagetan.  
" 9 Ste Famille.  
" 10 St Boniface.  
" 11 Moncerf.  
" 13 Maniwaki.  
" 15 St Gabriel, Bouchette.

AVIS est donné par le présent

qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer Ottawa et Gatineau aura lieu le quatrième jour de juillet prochain à onze heures du matin, au bureau de la compagnie à Montréal, dans le but d'autoriser l'émission de \$500,000 d'obligations premières hypothèques pour construire le pont interprovincial sur la rivière Ottawa entre la Pointe Nepean et Hull, dont la construction par la présente compagnie et la Compagnie de chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique, a été autorisée par le parlement du Canada, ces obligations devant constituer une première charge et gage sur le dit pont, ses terminis et abords, et de plus pour autoriser l'exécution d'actes de fidéicommissaires nommés à cette fin, tout le dit pont, ses terminis et abords, lesquels seront tenus par eux en fidéicommissaires à l'effet d'assurer le capital et l'intérêt des dites obligations, et de plus pour autoriser la présente compagnie, de concert avec la Compagnie de chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique, à transporter à une compagnie constituée ou qui sera constituée par le parlement du Canada, afin de construire, posséder et exploiter le dit pont, tous les droit, titre et intérêt de la présente compagnie et de la dite Compagnie de chemin de fer de Jonction de Pontiac au Pacifique dans le dit pont, ses abords et terminis, le tout aux termes et conditions que le conseil des directeurs de la présente compagnie approuvera.

H. L. MALTBY,

Secrétaire-trésorier.

Montréal, 30 mai 1898.

AVIS est donné par le présent

qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de la Compagnie de chemin de fer de Jonction de Pontiac et du Pacifique aura lieu le quatrième jour de juillet prochain, à onze heures du matin, au bureau de la compagnie à Montréal, dans le but d'autoriser l'émission de \$500,000 d'obligations premières hypothèques pour construire le pont interprovincial sur la rivière Ottawa entre la Pointe Nepean et Hull, dont la construction par la présente compagnie et la Compagnie de chemin de fer Ottawa et Gatineau a été autorisée par le parlement du Canada, ces obligations devant constituer une première charge et gage sur le dit pont, ses terminis et abords, et de plus pour autoriser l'exécution d'actes de fidéicommissaires nommés à cette fin, tout le dit pont, ses terminis et abords, lesquels seront tenus par eux en fidéicommissaires à l'effet d'assurer le capital et l'intérêt des dites obligations, et de plus pour autoriser la présente compagnie, de concert avec la Compagnie de chemin de fer Ottawa et Gatineau à transporter à une compagnie constituée ou qui sera constituée par le parlement du Canada, afin de construire, posséder et exploiter le dit pont, tous les droit, titre et intérêt de la présente compagnie et de la dite Compagnie de chemin de fer Ottawa et Gatineau dans le dit pont, ses abords et terminis, le tout aux termes et conditions que le conseil des directeurs de la présente compagnie approuvera.

H. L. MALTBY,

Secrétaire-trésorier.

Montréal, 30 mai 1898.

PROVINCE DE QUEBEC

DISTRICT D'OTTAWA

COUR SUPERIEURE

No 500

Arthur McConnell, de la Cité d'Ottawa, dans le Comté de Carleton, dans la Province d'Ontario, Carlet.

Demandeur.

Frederick R. White, de Lynn, dans l'Etat de Massachusetts, dans les Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur

Le défendeur est ordonné de comparaître dans le délai d'un mois.

Hull, 6 Juin 1898.

G. H. AYLMER BROOK.

Dép. Protonotaire.

## Napoléon 1

Les généraux et les femmes de l'Empire.  
Par MARC SAUVALLE.—Edition de luxe avec illustrations, prix 50cts. Envoyez timbres ou argent à Marc Sauvalle, galerie de la presse, Ch. des C., Ottawa.

## Sur l'Océan

Aussi bien que sur terre, le BAUME RHUMAL est un spécifique précieux contre les rhumes, partout 25.

# Grand Syndicat St Joseph.

NOTRE MOTTO : LES BAS PRIX SONT A L'ORDRE DU JOUR

BARGAINS SANS PRECEDENT DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

CE QUI nous reste de stock d'hiver doit être vendu pour faire place aux nouvelles marchandises du printemps qui nous arrivent tous les jours.

BARGAINS dans les Marchandises Sèches, Hardes faites, Chapeaux, Modes, Chaussures et Epiceries.

INUTILE de mentionner les réductions. Il suffit de vous dire et de vous prouver que vous épargnerez de 20 @ 33 1/2 pour cent en faisant vos achats

REMARQUEZ :—Les réductions que vous obtiendrez seront la preuve évidente de cette vérité.

# au Grand Magasin Départemental.

M. LAVIGNE & CIE.

os. 70 et 72, RUE I KERMAN, HULL, (en face du Marché)

## Musique sur le Graphophone

Peu de personne apprécie le merveilleux pouvoir du graphophone comme instrument pouvant procurer beaucoup d'amusement.

C'est un instrument qui malgré son extrême bon marché, même le moins dispendieux de tous les instruments de musique peut satisfaire l'oreille la plus délicate, en lui offrant depuis la douce mélodie du musette jusqu'à la maréchalante d'une fanfare.

Aucun amateur de peut faire une meilleure acquisition. Tout en reproduisant des morceaux choisis pour égayer un auditoire, le graphophone peut de même reproduire immédiatement et aussi souvent qu'on le désire nos propres chansons, en les répétant avec notre propre prononciation et notre propre voix.

En écrivant à COLUMBIA PHONOGRAPH CO., 313 Main Street, Buffalo, N. Y. On peut se procurer un catalogue donnant une liste de prix et toutes informations concernant le graphophone.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel qu'il est mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

Cour de Circuit—District d'Ottawa.

Ottawa à savoir: THE WATER

No 1709 FORD MANUFACTURING COMPANY (en commandite), de Waterford, dans la province d'Ontario, compagnie constituée en corporation et en corps politique, dûment incorporée, ayant sa principale place d'affaire à Waterford susdit, Demanderesse; contre les terres et tenements de JOHN MAHONEY du canton de Lowe, dans le district d'Ottawa, cultivateur, Défendeur, à savoir:

Tous les droits, privilèges, titre et améliorations, inprovement du dit défendeur en et sur les lots connus et désignés sous les numéros quarante-cinq et quarante-six (45 et 46), dans le neuvième rang du canton de Lowe, dans le dit district d'Ottawa—avec une maison et autres bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau d'enregistrement, en la cité de Hull, le SEPTIEME jour de JUIN prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

COUTLEE & WRIGHT,

Bureau du Shérif, Shérif.

Hull, 25 mai 1898.

## AVIS

Madame Lacroix, désire informer qu'elle donnera des leçons de français, de prononciation française, de sténographie, française et anglaise ainsi que des leçons de clavographie, type writer, à toutes personnes qui lui en feront la demande.

De plus, elle fera tout ouvrage, copie, concernant le type writer. Madame Lacroix demeure au No 163 Rue Principale Hull.

## LUMIERE ELECTRIQUE

### REDUCTION DE 20 P. C.

La compagnie soussignée a décidé d'appliquer les nouveaux taux IMMEDIATEMENT.

40 p. c. d'escompte au lieu de 25 p. c. sera accordé sur tous les comptes de meters à partir du 1er mars.

Cet éclairage idéal est maintenant à la portée de tous

The Ottawa Electric Co.

COIN DES RUES SPARK ET ELGIN.

## The GRAPHOPHONE

Chaussures à bon marché

### C'EST LE TEMPS DE VOUS PROCURER DES CHAUSSURES DE TRAVAIL CHAUSSURES FINES

Pour hommes femmes et enfants

Au nouveau magasin de chaussures de

## J. LETELLIER

Coin des rues Principale et Church (Vis-à-vis l'église Anglaise.)

N. B.—Argent comptant seulement.

## Peintures préparées ANCHOR

## Peintures à Plancher ANCHOR

## Couleurs à l'huile ANCHOR

## Blanc de plomb ANCHOR

## EN VENTE CHEZ ANTOINE PARENT

No. 96 RUE VICTORIA

## Agent pour Hull des fameuses peintures et vernis de Henderson et Potts, Halifax et Montréal.

SI VOUS VOLEZ UN DENTIER PARFAIT ALLEZ CHEZ

## DR C. C. STACKHOUSE

Le célèbre Dentiste d'Ottawa Dents extraites sans douleur 136 rue Sparks.

## BYCICLES

Nous attirons l'attention des jeunes gens sur l'annonce de la Mead Cycle Co. de Chicago. Avis aux personnes qui désirent se procurer un bycicle à bon marché, de bonne qualité, d'un fini parfait d'après les modèles les plus nouveaux,

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT D'OTTAWA, COUR SUPERIEURE No. 497.

OSCAR DUHAMEL, de la cité de Hull, employé du chemin de fer le "Canadian Pacific Railway"

Vs. Demandeur

Sylvio Bourgeois, contracteur, Thomas Duhamel, commis et Joseph Duhamel, graveur, tous trois de lieux inconnus

Défendeurs

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

FLEMING ET LEDUC, Hull, 26 mai 1898. P. C. S.

